Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2019)
Heft: 1

Artikel: Expériences de conduite au CR 2018 Bat sauv 1
Autor: Bossuat, Delpine
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-867917

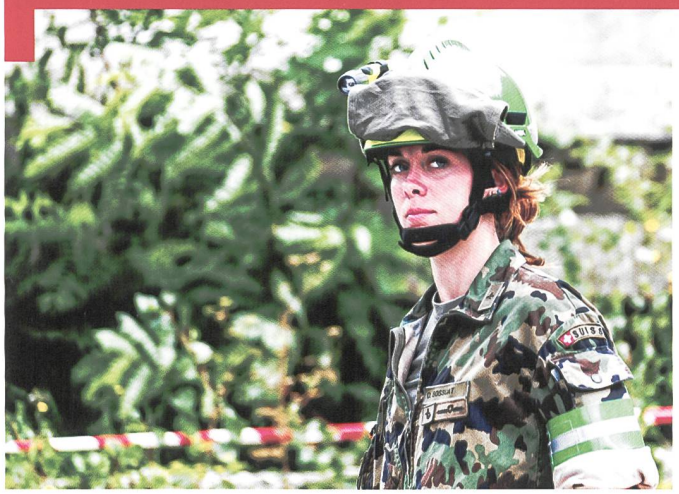
Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Le lieutenant Bossuat a effectué en 2018 son premier cours de répétition au sein du bataillon de sauvetage 1.
Photo © Guillaume Briquet. Toutes les autres illustrations via l'auteur.

Sauvetage

Expériences de conduite au CR 2018 Bat sauv 1

Lt Delphine Bossuat
Chef de section, cp sauv 1/1

Le CR 2018 a été mon premier cours de répétition. J'ai terminé mon paiement de galon d'officier 9 mois avant de commencer le CR. J'ai vécu une expérience de conduite assez extraordinaire, peu similaire à celles de mes paiements de galons de sous-officier et d'officier. J'ai eu une certaine appréhension, mêlée à de la réjouissance toutefois, concernant mon premier CR car la rumeur qui circulait était que tout est complètement différent et qu'en tant que nouvelle arrivante, j'allai être mise à l'épreuve. La conduite par enquêtes disciplinaires ou autoritarisme n'était clairement pas la bonne voie à suivre et cela m'allait assez bien à vrai dire. Je n'ai pas pu m'empêcher de me souvenir des propos du major V., mon chef de classe durant le stage central de l'Ecole d'officiers (EO) à Berne, qui avait souligné que la formation que nous suivions avait *« pour but de nous permettre de gérer non pas une école de recrue, mais de réussir à gérer un cours de répétition »*.

Les cours que j'ai suivis à l'école de sous-officier et d'officier m'ont surtout permis de mettre des mots sur des actions et des méthodes de management que j'appréhendais déjà de manière intuitive. En paiement de galon, avec des recrues, il est difficile de contrôler une section avec bienveillance et exigence uniquement. Il est parfois nécessaire d'utiliser des moyens plus musclés pour décourager les plus téméraires de vouloir chercher les limites.

Durant l'école d'officier, je me rappelle d'un moment marquant, lorsque mon chef de classe nous a demandé d'écrire sur un bout de papier le nom de la personne à qui nous espérerions ressembler le plus dans la conduite d'une section (je me doute bien que les lecteurs expérimentés qui prennent le temps de me lire connaissent la réponse à cette question). Le seul aspirant à avoir réussi le test est celui qui a écrit son propre nom. Avec le temps et l'expérience, j'observe que cet aphorisme ne manquait pas de témérité.

Je suis donc arrivée à mon premier jour du CR tous sens aiguisés, car j'allais devoir rencontrer mes sergents et gagner rapidement leur confiance. Certain des anciens officiers de la compagnie avec qui j'étais encore en contact conseillaient de préparer quelques mots que nous pourrions transmettre à nos sections en semaine 1. Je me suis focalisée sur deux objectifs : le succès de la section dans les missions et le vœu qu'à la suite de ces trois semaines, mes soldats et mes sergents retrouvent leurs activités professionnelles dans un état d'esprit positif avec des anecdotes intéressantes à raconter.

Comme je connaissais mon prédécesseur, j'ai pris le temps de parler avec lui de ma future section, de ses attentes et des éléments qui nécessiteraient de la vigilance de ma part. J'ai effectué rapidement une démarche similaire auprès de mes soldats et sergents en semaine une afin de prendre la température de l'ambiance du CR de l'année passée, pour confronter les avis, impressions et attentes. Cette entrevue spécifique avec mes sergents s'est passée selon mes espérances. J'ai observé beaucoup d'attention de leur part. Ils me scrutaient afin de déceler de futurs ennuis ou un CR engageant. Ils cherchaient clairement à déceler quel genre de personne j'étais. Vers la fin du cours un de mes sergents m'a relaté qu'à ce moment-là ils étaient dubitatifs et se demandaient *« mais qui est cette nana qu'on nous a refilé ? »*, mais qu'à vrai dire, en peu de temps ils avaient été positivement surpris.

Je me rappelle avoir passé tout le week-end précédant la semaine une à réfléchir à ce que j'allais dire à ma section lorsque je me présenterais. J'ai même fait appel au Colonel B., ami de ma famille, pour lui demander conseil. Son approche très humaine du commandement a toujours fait écho en moi (c'était par ailleurs son nom qui figurait sur le bout de papier à l'EO, soit la personne à qui je souhaitais le plus ressembler dans ma conduite de section).

Le premier contact avec mes soldats a été un peu particulier, dans le sens où nous devions simuler une mobilisation. Ils sont donc arrivés de manière échelonnée, suite à quoi l'IAE a débuté immédiatement. Le programme condensé des premiers jours m'a permis de les réunir pour faire les présentations le premier jeudi soir seulement. J'ai constaté, en premier lieu, que la plupart étaient plus âgés que moi, déjà actifs dans la vie professionnelle, ce qui n'était pas mon cas, et semblaient très bien rodés à la « routine » d'un cours de répétition, bien que celui-ci présente un grand changement d'organisation et de planning dû à cet exercice de mobilisation notamment. Dès les premiers jours, j'ai eu la confirmation que je n'aurais pas besoin de faire preuve d'une autorité surfaite, et que je pourrais jouer mon rôle de cheffe de section, ce qui m'avait manqué lors de mes paiements de galons, devant trop souvent être derrière mes sergents et manquant de temps pour avoir la vision d'ensemble sur la section.

Par ailleurs, j'ai découvert avec intérêt une vingtaine de « bons gaillards » prêts à effectuer leurs missions et prêts à y mettre du leur... pour autant que le chef soit à la hauteur. Mes soldats et mes sergents ayant déjà effectué plusieurs CR ensemble, j'ai débarqué au sein d'une joyeuse bande qui possédait déjà ses règles du jeu. Le challenge a été de les comprendre, puis d'en adapter certaines. Les liens et les amitiés préexistantes dans ma section étaient une promesse de réalisation. Cette ambiance m'a ravie, je me suis réjouie chaque jour d'être partie prenante. Indubitablement, une de mes préoccupations a été de ne pas les décevoir !

Lors du rapport de la division territoriale 1, qui s'est tenu à Genève le 5 octobre 2018, un discours a été prononcé sur l'importance qu'ont les sous-officiers dans l'armée, et ce que tout commandant devrait mettre en œuvre afin de valoriser leur fonction et leurs missions. J'ai eu en ce jour la confirmation que ce que je m'employais déjà à faire correspondait à cette forte recommandation. En effet, sacrifiant parfois mes heures de sommeil, j'ai passé du temps avec mes sergents ainsi qu'avec mes soldats pendant nos phases de repos afin de mieux les connaître et aussi de leur faire comprendre que je leur portais de l'attention et que j'avais du plaisir à passer ces trois semaines avec eux.

J'ai mis la main à la pâte lorsque l'effectif se trouvait être insuffisant pour réaliser la mission dans le temps imparti, et je faisais acte de présence à leur côté lorsque des déplacements s'imposaient, quitte à abandonner de temps en temps le véhicule réservé aux officiers. Je pense que l'exercice a été réussi à ce niveau, car s'il y bien une chose positive qui est ressortie de ce CR, c'est que ma section m'a été entièrement dévouée. A plusieurs reprises, certains de mes soldats et sergents me faisaient remarquer que c'était la première fois qu'ils observaient un lieutenant salir ses « gants blancs ».

En conclusion, je pense qu'entre l'image que l'on m'a donnée des cours de répétition et ce qui s'est réellement passé, il y a de grandes similitudes. En effet, cela s'est révélé être très différent de mes paiements de galons parce que les personnes qui s'y trouvaient se connaissent depuis longtemps et connaissent leur *job*. Cela crée une ambiance où l'on a enfin la possibilité de collaborer avec ses subordonnés en restant soi-même.

Je considère que les missions qui nous ont été confiées furent non seulement réussies, mais le furent de plus dans une ambiance idéale et emprise de confiance. Cela a été un privilège inestimable de travailler avec des sergents compétents en qui j'avais pleinement confiance, comme aussi en mes soldats.

D. B.